

# Assolement chez les éleveurs porcins bretons en fabrication d'aliments à la ferme

## Résultats d'enquête

Constance DRIQUE, Marie COUASNON, Nicolas KOLYTCHEFF

Chambre d'agriculture de Bretagne, rue Maurice Le Lannou, 35042 Rennes, France

[constancedrique@bretagne.chambagri.fr](mailto:constancedrique@bretagne.chambagri.fr)

### **Crop rotation among Breton pig farmers in on-farm feed production: survey results**

In Brittany, France, many pig farmers produce feed on the farm to use locally produced cereals, decrease dependence on external markets, and decrease feed costs. In the context of the agroecological transition, incentives to diversify crops to decrease the use of pesticides sometimes clash with the nutritional requirements of pigs, the need for economic profitability, and local constraints (soils, climate). Twenty-one Breton pig farmers who produced feed on the farm feed production were surveyed to characterize their cropping system, their crop rotations, and potential changes in their cropping system. Principal component analysis and hierarchical ascending classification identified three cropping system profiles. The first group had rotations based mainly on maize and wheat. The second group had more diversified rotations, including rapeseed, triticale, or faba bean. The third group, composed of mixed pig-cattle farms, had a high proportion of grasslands and lucerne. The crop rotations chosen reflected different strategies for securing cereals, securing rotations, or responding to regulatory constraints. Half of the farmers wanted to increase their feed self-sufficiency but faced constraints of land area, storage, and profitability. The use of alternative oilcakes (rapeseed, sunflower) remained minor, with soya bean remaining preferred for its nutritional and economic qualities. These results show that the crop rotations chosen reflect farm specialization and that obstacles to crop diversification in rotations persist.

## INTRODUCTION

En Bretagne, la fabrication d'aliments à la ferme (FAF), qui serait pratiquée par plus de 55 % des éleveurs de porcs, vise à valoriser les céréales produites, réduire la dépendance aux marchés extérieurs et à maîtriser le coût alimentaire (Drique *et al.*, 2022). Ces systèmes reposent généralement sur des cultures dominantes comme le maïs et le blé, entraînant une homogénéisation des rotations (Marteau-Bazouni, 2025). Cependant, les enjeux agronomiques et environnementaux, ainsi que les politiques publiques, incitent à diversifier les assolements, notamment par l'introduction de protéagineux ou de prairies, malgré des freins techniques et économiques persistants (Meynard *et al.*, 2018). Cette étude analyse les pratiques d'assolement des éleveurs bretons afin de mieux comprendre leurs choix, contraintes et perspectives d'évolution.

## 1. MATERIEL ET METHODES

Entre janvier et juin 2024, une enquête a été menée auprès de 21 éleveurs de porcs bretons : 19 sont naiseurs-engraisseurs (NE) et deux sont post-sevreurs-engraisseurs (PSE). Les élevages NE comptent entre 130 à 750 truies, pour une moyenne à  $376 \pm 193$ , produisant de 4 200 à 24 000 porcs par an. Les deux élevages PSE produisent respectivement 3300 et 7000 porcs par an. La majorité des élevages sont spécialisés en production

porcine, hormis quatre exploitations mixtes (porcs et bovins lait ou viande). La surface agricole utile (SAU) des élevages varie entre 80 et 330 ha, pour une moyenne à  $163 \pm 63$  ha.

Les entretiens ont permis de collecter différentes données : taille et description de l'exploitation, SAU et parcellaire, les cultures implantées, leurs surfaces et leurs rendements moyens, les motivations dans leurs choix d'assolements et de rotations. Une analyse en composantes principales (ACP) et une classification ascendante hiérarchique (CAH) pour distinguer les différences d'assolements entre les exploitations ont été réalisées à l'aide du logiciel R (Rstudio 4.1.1). Les variables actives utilisées dans l'analyse sont les pourcentages de chaque culture de la SAU.

## 2. RESULTATS ET DISCUSSION

### **2.1 Trois types d'assolements en élevage porcins**

L'ACP et la CAH permettent de distinguer trois groupes d'élevages selon leur assolement : « système maïs-blé », « système diversifié » et « système mixte avec prairie » (Tableau 1). Ces trois groupes sont similaires à ceux identifiés par Tersiguel *et al.* (2012). Le premier groupe « système maïs-blé » (G1) comporte 12 élevages NE. La taille des élevages du G1 est comprise entre 130 et 750 truies pour une SAU de 10 à 330 ha. Ces élevages se caractérisent par un assolement constitué principalement de maïs et de blé (79 %). Les principales rotations observées sont maïs / céréale à paille (blé ou orge,